

« Etudier les faits qui se sont produits depuis le concours ouvert en 1858 par l'Académie de Lyon, concernant la condition économique des femmes, leur éducation, leurs salaires, les emplois qui leur ont été ou qui pourraient leur être ouverts ou fermés. »

Un prix de la valeur de douze cents francs sera décerné à l'auteur du meilleur travail sur chacune de ces questions. Un de ces prix est offert par M. Arlés-Dufour.

— Notre vie artistique et intellectuelle brille dans tout son épanouissement. Les concerts abondent. Nous avons eu les sœurs Ferni, M. et M<sup>me</sup> Nossek, M. et M<sup>me</sup> Nauwelaers; nous aurons bientôt M<sup>lle</sup> Anna Meyer et le festival de la Fanfare lyonnaise, événement longtemps attendu. L'Exposition des Amis-des-Arts est ouverte et le public est justement assidu, car le salon a de bonnes et nombreuses toiles. Si les grandes peintures sont un peu rares, les bons tableaux de genre, les fleurs, les marines, les paysages sont à un niveau très-élevé.

Malgré l'absence de M<sup>me</sup> Meillet, le Grand-Théâtre donne l'*Africain* plusieurs fois par semaine, et à chaque annonce le public assiège les portes. Succès pour M<sup>me</sup> de Taisy, MM. Delabranche, Mérie, Marthieu et Danguin. Les *Huguenots*, la *Juive* font recette; le *Premier Jour de bonheur*, le *Docteur Crispin* remplissent la salle; aux Célestins, on joue pour la bonne société les *Inutiles* et *Miss Mutton*, deux bonnes comédies. Dans la dernière M<sup>me</sup> D'Herblay obtient un succès de larmes du meilleur aloi.

Le nouveau ballet de MM. Dalia et Vincent, l'*Étoile et le Berger*, musique de M. Pilati, a parfaitement réussi.

Les Variétés ont fait de la décentralisation en jouant un drame d'un auteur lyonnais, le *Prix du sang*, joli acte, plein de qualités, bien écrit, bien noué et qui avait attiré une foule sympathique et nombreuse.

M. Vachez a publié : le *Château de Montrond en Forez*; MM. de Ferry et Arcelin : l'*Age du Renne en Mâconnais*; l'abbé Dupalgaz : l'*Eglise, le Pape et le Concile œcuménique*, vigoureux écrit qui est venu consoler l'Eglise lyonnaise et défendre les doctrines des Bossuet, des Devie, des Gormi. La maison Louis Perrin continue la tradition des éditions hors ligne; M. Armand-Caillat étonne les amateurs de l'orfèvrerie; une pléiade de jeunes artistes s'est révélée et promet à la ville de Lyon que la patrie des Flandrin et des Saint-Jean ne périlitera pas.

— M. le vicomte Monier de la Sizeranne, fils de l'illustre sénateur, ancien représentant de la Drôme, a épousé, vers la fin de décembre, M<sup>lle</sup> Séguin de la famille des ingénieurs si connus à Lyon. C'est notre compatriote, M. l'abbé Deguerry, qui a donné la bénédiction nuptiale.

— Mgr de Bonald a fait don, ces jours-ci, au musée de Lyon, de 22 pièces de monnaie antiques.

— Nous avons apprécié dernièrement un petit volume, gros d'avenir, intitulé : *Bluettes et boutades*, par M. Petit-Senn. Il paraît que Sa Majesté le roi d'Italie a été complètement de notre avis, car l'auteur vient de recevoir pour cet ouvrage la croix des saints Maurice et Lazare avec une lettre autographe des plus flatteuses. Nous en félicitons sincèrement le roi et l'écrivain.

La littérature a perdu Louis Desnoyers qui, né à Replonges, en Bresse, nous appartient de loin; la science regrette M. Fournet, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Sciences de Lyon, chevalier de la Légion-d'Honneur, officier de l'ordre des SS.-Maurice-et-Lazare,